

Emeline Pancarte

# Moi et mon ombre





22 avril 2012. Les membres du groupe de cambrioleurs nommés les ombres masquées ont tous été abattus par les tireurs d'élite pendant un braquage. Les quatre individus, trois hommes et une femme, étaient en plein casse d'une grande banque américaine quand le propriétaire serait entré et aurait prévenu la police sans que les bandits ne s'en aperçoivent. Une fois leur identité découverte, les familles furent averties, et, à la plus grande surprise des forces de l'ordre, personne n'était au courant de leurs activités illégales. Les quatre individus furent alors enterrés selon les désirs de leur famille, et c'est ainsi que la plus grande affaire du siècle fut classée par tous les commissariats d'une vingtaine de pays, ou presque...



# **Chapitre 1**

## **Le cours de philosophie**

Dans un tintement fort et strident, la sonnerie retentit avec nonchalance et irrespect. Elle coupa la parole à une centaine de lycéens oisifs. Mais, ces derniers, écoutant avec zèle les ordres froids et distants de la cloche, partirent tous en cours. Parmi eux, une trentaine d'élèves de terminale avait philosophie, et, parmi ces trente adolescents, deux d'entre eux montaient les marches en trainant du pied. May Neal et Evan Adams, deux élèves, soient trop maladroits, soient trop gentilletons pour se faire respecter par les autres. Et cette fois, comme toutes les autres, les railleries furent de mise. May, avec un de ses pieds gauches, trébucha et s'étala de tout son long par terre. Instantanément, les rires moqueurs fusèrent et résonnèrent dans tout le couloir. Mais, parmi la foule, Evan arriva discrètement et l'aida à se relever. Voyant cela, leurs camarades allèrent de fabulations en fabulations pour finalement conclure qu'ils étaient ensemble. Afin de les faire

avouer, ils se mirent donc à les bousculer violemment et à crier sans retenue, pour finalement recevoir une retenue. Entendant le raffut qui s'installait dans le couloir, le professeur de philosophie, Allan Hunter, sortit de sa salle et envoya une dizaine d'élèves à la vie scolaire avec un petit mot expliquant tout au C.P.E., Angel Collins.

Après ça seulement, le cours put commencer. Le sujet abordé était la connaissance de soi, et, après l'introduction, les dix expulsés revinrent avec trois heures de « colle » chacun. Le professeur voulut, alors, montrer un film aux élèves, afin d'illustrer ses propos, mais, après quelques minutes seulement, une panne de courant générale les plongea dans le noir le plus complet. Contraints de rouvrir les volets parce que l'électricité ne revenait pas, ils n'eurent d'autres choix que de continuer le cours jusqu'à la fin de l'heure.

La panne dura toute la journée, mais, avant le dernier cours, May, Evan, Allan et Angel furent tous pris par de violents vertiges et crises de fatigue. Ils furent donc forcés de rentrer chez eux. Quelques jours plus tard, ils se sentirent mieux, si bien qu'ils purent retourner travailler. Les jours passèrent alors, calmes et monotones, ressemblant de façon stressante et oppressante aux précédents. Quelques semaines plus tard, les vacances arrivèrent, et, exactement douze jours après, la rentrée commençait à menacer.

C'est alors que tout se gâta. Un soir, alors qu'elle était en plein travail, May leva les yeux quelques

instants, et crut voir son ombre frapper violemment le sol. De son côté aussi, Evan crut halluciner à plusieurs reprises. Mais, jusque là, rien de grave pensaient-ils. Toutefois, de leur côté, Allan et Angel eurent plus de problèmes. Etant amis de longue date, ils se retrouvèrent dans un endroit privé pour, en professionnels soucieux, parler du problème dont semblaient souffrir May et Evan, la persécution de la part de leurs camarades. Après une longue discussion, ils conclurent avec regret qu'intervenir n'arrangerait rien, et que, bien malgré eux, ils ne pouvaient rien y faire.

Mais, au moment même où ils allaient mettre fin à leur entrevue, leurs ombres se mirent à bouger en désynchronisation totale avec leur corps. Paniqués, ils restèrent un moment figés et muets, pour finalement voir un sourire macabre et lugubre se dessiner sur ces dernières, et pour entendre deux voix. Les deux se mirent d'abord à rire pour ensuite démarrer la conversation.

« Regarde, s'exclama la première, on dirait qu'ils ont vu des fantômes !

– Ohé, hurla la seconde ! Les deux débiles là, vous bougez oui ou non ! »

Mais malgré cela, les deux hommes restèrent pétrifiés de surprise, et, face à cela, leurs ombres leurs bondirent dessus. Instantanément, ils furent chacun téléporté dans deux pièces distinctes. Les deux étaient noires, totalement noires, si bien qu'ils ne pouvaient voir ni l'un ni l'autre, les murs qui les délimitaient. La

seule chose qui différait de l'une à l'autre des salles était la personne qui les accompagnait. Dans les deux cas, ils restaient des ombres, des ombres étrangement menaçantes d'ailleurs. Mais, pour Allan, elle avait la forme d'un homme grand et svelte, tandis que pour Angel, elle était d'une silhouette plutôt tassée.

Les deux hommes regardèrent alors leurs ombres avec des yeux révoltés, et, de pas en arrière, à pas en arrière, ils finirent même par tomber.

« Arrête de paniquer, ordonna alors l'ombre d'Allan, c'est soûlant à force. Relève-toi et parlons calmement, tu veux ? »

Ce dernier, ne sachant pas vraiment quoi faire, se leva d'un pas gauche et tenta dans un dernier espoir de se jeter sur la créature, mais, sans rien y comprendre, il passa au travers !

« Un, un fantôme, constata avec terreur le professeur. C'est un fantôme.

– Pas tout à fait, répondit le principal intéressé, un doppelganger serait plus exact.

– Un, demanda alors Allan intrigué, un quoi ?

– Un doppelganger, répéta l'ombre, une âme particulièrement turbulente qui peut prendre le contrôle d'un corps.

– Où sommes-nous, au juste, reprit Allan ?

– Dans ton subconscient, ou un truc du genre, répondit avec doute l'ombre, dans ta tête en gros.

– Mais, ajouta-il, qui es-tu ?

– Tu as déjà entendu parler des ombres masquées, rétorqua-t-il ?



– Oui, répondit le professeur, mais ils sont tous morts, je crois.

– Mort, répliqua l'ombre, mais dans ton corps. Moi, je suis le chauffeur de l'équipe, Trevor Grant, et je veux ton corps ! »

Entendant cela, Allan recula d'un bond. Lancé dans son idée, Trevor le suivit et le plaqua au sol. Instantanément, le corps du professeur se releva dans le monde matériel, mais, cette fois, ce n'était pas lui qui était aux commandes.

De son côté, Franck, le stratège des ombres masquées, en avait fait de même avec Angel. Les deux brigands se réveillèrent donc l'un à côté de l'autre, dans un tout nouveau corps, laissant Allan et Angel littéralement enfermés dans un coin de leur propre tête.

Entre quatre rangées de barreaux psychiques, ils eurent tout le temps de réfléchir. Pourquoi eux ? Pourquoi maintenant ? Pourquoi des bandits ? Découragés, ils se laissèrent même tomber à terre. Allan alla même jusqu'à se demander si ce n'était pas son propre inconscient. Après tout, qu'est-ce qui lui disait qu'il était vraiment possédé ? Peut-être que cet être, cet être grossier et vulgaire était une partie de lui, une partie refoulée, oubliée. Mais, dans ce cas, là, était-il en train de baisser les bras face à lui-même ? Allait-il céder le contrôle à son ombre, à ses démons ? Rien que cette idée torturait les deux hommes, si bien qu'ils se mirent à tambouriner sur les barreaux de toutes leurs forces, et ce au point de les briser un jour plus tard.

